

Extrait 4

Carrés Monthomiens

Humain (finalité de l')

Carrés Monthomiens

La boussole
de la pensée humaine

Monthome

Auteur : Monthome - ISBN 9791023711233

Free

BOOKINER 



Auteur : Monthome

www.bookiner.com

Usage libre de droit (non marchand) avec mention «Bookiner.com»

Carrés Monthomiens

Extrait 4

Humain (finalité de l')

Cette thématique comprend une série de 9 questions avec 4 axes de réponses pour chaque question posée, soit au total 36 axes de réponses. Pour réaliser votre équation personnelle vous devez choisir un minimum de 9 positions.

Conditions d'usage libre de droits

Tout contenu gratuit ou payant peut être utilisé avec l'obligation d'indiquer la mention «Bookiner.com». L'acquéreur sur le site bénéficie d'un usage libre de droits à titre **PERSONNEL** (individuel, familial et privatif) dans un cadre exclusivement non marchand, non concurrentiel et non grand public. Il est autorisé à installer ce fichier sur tout équipement informatique et télécoms dont il est propriétaire ainsi que pratiquer éventuellement une duplication, un téléchargement, ou un envoi sous forme de fichier, à un maximum de 5 postes/utilisateurs internes. Ce droit ne s'applique pas à l'utilisateur qui reçoit gratuitement un contenu payant, lequel ne peut aucunement le diffuser autour de lui sans risquer de tomber sous le coup de la loi portant sur le copyright et/ou s'exposer aux conditions restrictives du droit d'auteur et de la protection intellectuelle.

4. Humain (finalité de l')

La présence de l'espèce humaine dans l'ordre de la nature ne justifie ni sa supériorité, ni son utilité, ni sa pérennisation. Il faut bien d'autres raisons pour l'homme pensant, que les seules explications divines, les preuves scientifiques de son origine, l'accès limité ou illimité à la conscience et au rêve, ou encore les preuves de son génie créatif et de son intelligence pratique. En fait, l'humain a-t-il un rôle spécifique sur Terre et/ou dans l'univers via une finalité précise dont il doit découvrir et suivre la voie ou qu'il doit ouvrir et créer par lui-même ?

1. Quelle est la finalité principale de l'humain au sein d'un système national traditionnel ?

- a. Obtenir au mieux des conditions de vie favorables au mérite, par le diplôme, l'image donnée et/ou le profil *ad hoc*, la concurrence, l'esprit de compétition, la ruse, la manipulation, la richesse, l'héritage, l'entrepreneuriat, ou encore par une vie aventureuse, l'audace, l'émancipation dans les limites permises...
- b. Être et devenir un pur technicien(ne) content de soi et de sa vie en étant à la fois conformiste, docile, soumis(e), matricé(e), formaté(e) par l'ordre moral et civique, l'éducation, la culture dominante, le cadre professionnel, le politiquement correct..., afin d'être utile et nécessaire au bon fonctionnement du système dans le cadre d'une grande variété de tâches et de rôles au sein d'une verticalité sociale et de la hiérarchie.
- c. Rester une pure vache à lait fiscale et/ou un producteur multi contributions (salarié, travailleur, contribuable, administré, consommateur, usager...) utilisé selon les desseins du pouvoir et/ou les intérêts dominants du système.
- d. Servir au pire les autres, assumer de manière erratique son sort, être rebelle, suivre le courant des choses dans la normalité, les routines de vie, le confort des habitudes, soit rien de vraiment bien élevé ni de contributif sur le fond.

2. Quelles sont les différentes finalités envisageables pour l'homme et la femme moderne dans le cadre de leur existence terrestre ?

- a. Accéder à des libertés inconditionnelles sous condition d'autodiscipline, réciprocité et discernement avec possibilité d'aboutissement personnel.
- b. Accéder à des libertés conditionnelles assujetties à des droits et devoirs emprunts de justice avec possibilité d'atteindre un niveau suffisant de satisfaction vitale, d'affirmation de soi, de respect des différences.
- c. Accéder à des libertés conditionnelles étroites et sous contrôle permanent du système dans un cadre de vie jugé moyen, médiocre, non pleinement satisfaisant.
- d. Rester soumis majoritairement à des lois, usages et contraintes multiples, empêchant toute forme de réalisation de soi et d'épanouissement suffisant, dans un cadre normatif permanent et/ou de survie.

3. Quels sont les principaux statuts citoyens et de condition humaine que l'on peut atteindre au sein des systèmes en place ?

- a. La dominance citoyenne en créant une nouvelle architecture systémique entièrement fondée sur les principes de la démocratie avancée.
- b. Le gagnant-gagnant avec le système en place dans un cadre évolutionnaire favorisant un rééquilibrage citoyen via l'équité, la légitimité, la différenciation, la réciprocité, la loyauté... (démocratie citoyenne).
- c. Le donnant-donnant avec le système en place dans un cadre d'état de droit favorisant des applications démocratiques au mérite réel, en fonction de règles de conduite et de comportement (démocratie de système).
- d. Le gagnant-perdant ou le perdant-perdant selon que l'on soit dominant, riche, nanti ou influent dans le système en place ou, au contraire, pauvre, asservi, placé sous domination ou subordination, face aux règles du jeu sociétal (pseudo démocratie).

4. Dans le prolongement civilisationnel actuel, quelles sont les perspectives d'avenir pour l'homme et la femme moderne ?

- a. Vivre sa vie cahin-caha dans une majorité de temps affectée à dormir, travailler pour payer, satisfaire ses devoirs citoyens et ses obligations administratives multiples, stresser dans son travail, courir constamment après le temps, culpabiliser sans cesse dans ses rôles familiaux, de parents, de collaborateur ou de décisionnaire, supporter la maladie, la fatigue, souffrir dans son corps et/ou son esprit, se soumettre en permanence au contrôle et à la surveillance des différentes autorités, vieillir dans l'indifférence, mal-être et l'isolement..., avec pour compensation quelques moments de détente, de plaisir et de fête, une minorité de temps pour profiter de l'instant présent et/ou fuir la réalité ou encore s'animer de motivation pour des projets à réaliser réimpulsant le stress, les difficultés à surmonter...
- b. Supporter un rôle citoyen lourd d'obligations et de charges en étant constamment soumis, contraint et/ou exploité en regard de la fiscalité directe et surtout indirecte, de la normalité administrative, de la légalité à suivre en tout domaine, du formatage éducatif primaire, secondaire et supérieur, du rôle civique et du comportement social, de la productivité et du rendement au travail, de l'apport permanent d'argent dans le ménage ou l'entreprise afin de payer régulièrement tout ce qu'il y a à payer, de supporter les conditions contractuelles même léonines, d'assurer au niveau couple et familial...
- c. Subir indéfiniment les lois imparfaites des systèmes en place en matière de normativité, directivité, hiérarchie, loi du plus fort, inégalité de classe et de statut, maillage législatif liberticide, soumission à l'autorité, obéissance, docilité...
- d. Se maintenir indéfiniment dans une relative médiocrité de vie et de mentalité malgré l'élévation du niveau de vie, l'apport du progrès et de la technologie.

5. A quoi sert l'existence humaine en terme de fonctionnement vital ?

- a. De manière positive : à croquer la vie telle qu'elle se présente, à apprendre, à créer, à construire, à contribuer, à jouir du temps présent, en visant une amélioration constante de ses conditions de vie pour soi, sa famille, ses proches, le collectif et/ou en faveur des générations à venir.
- b. De manière imaginaire : à croire, à espérer, à rêver en des lendemains meilleurs et/ou à un autre idéal que celui offert jusqu'à présent par le vécu de sa propre réalité.
- c. De manière fataliste : à survivre, à perpétuer la chaîne de vie dans la société actuelle en luttant chacun, tant bien que mal avec énergie, motivation et effort, contre toutes les formes de mal-être, médiocrité, difficulté, problème, servitude, recherche de satisfaction dans les besoins vitaux.
- d. De manière négative : à ne rien envisager pour soi de meilleur ou d'évolution motivante et pas davantage pour les systèmes en place, sauf à espérer en l'au-delà.

6. Est-ce que l'homme doit chercher à améliorer constamment ses conditions humaine, citoyenne et sociétale pour favoriser une meilleure finalité ?

- a. Oui, car la finalité de l'espèce humaine est depuis l'origine directement dépendante du fonctionnement source du vivant au travers de la qualification des besoins dominants, du contrôle des pulsions, de l'intelligence du comportement...
- b. Oui, car la cause de toute chose au sein de l'espèce humaine est directement influencée par le fonctionnement source du vivant.
- c. Oui, car les conséquences dans le domaine du vivant découlent directement de la polarité positive, négative ou neutre des causes qui les produisent.
- d. Oui, car les conséquences apparentes ou immédiates induisent toujours des effets collatéraux et indirects qui orientent ensuite la finalité de toute chose.

7. Est-ce que l'existence humaine doit rester la finalité des finalités dans la nature et l'univers ?

- a. Non, car l'homme n'est viable de manière pérenne que dans une nature elle-même pérenne, faisant que c'est d'abord la finalité de la nature dans sa diversité qui doit être préservée de la meilleure manière possible en faisant en sorte que l'homme reste modeste en accompagnant intelligemment tout cela.
- b. Non, car alors tous les raisonnements, toutes les folies expérimentales, toutes les technologies, trouveraient là prétexte à en rajouter continuellement dans les artifices de vie, les mutations génétiques, les apports bioniques, les apports de synthèse..., pour prolonger la vie quels que soient les effets induits sur la nature humaine.
- c. Oui, car il n'y a rien de plus abouti dans l'univers que d'obtenir la pensée, la créativité, la conscience vive d'être et d'exister, supposant nécessairement que l'homme doit être protégé avant toute autre espèce vivante et/ou tant qu'il n'existe aucune preuve d'organismes vivants encore plus évolués et parfaits à tous points de vue.
- d. Oui, car en pure philosophie la vie humaine est soit un don de Dieu, soit une trajectoire vivante qui porte en elle forcément, à un moment ou à un autre, des conditions d'amélioration qualitative, des innovations possibles, des contributions utiles, des moments de pur bonheur et de joie.

8. La finalité de l'homme est-elle de connaître ses origines alpha et son destin omega ?

- a. Non, car au-delà la curiosité de savoir, cela ne mènera à rien de plus qu'à la découverte d'informations précises et/ou à une prise de conscience vite rattrapée par les contingences de la réalité, comme il en est de toutes les découvertes dans l'histoire de l'humanité.
- b. Non, car l'évolution qu'elle soit humaine ou provienne de toute autre forme vivante est une réalité qui impose sa présence dominante, faisant que le fait de savoir, de penser, de réfléchir, ne peut pas y changer grand chose sur le fond, sinon que de l'accepter ou de le refuser sur la forme.
- c. Oui, car l'homme se situe entre l'alpha et l'oméga de la chaîne du vivant en tant qu'espèce lambda issue de la nature et/ou d'interventions extérieures, faisant alors que tout nouvel apport scientifique décisif à ce stade peut permettre des avancées significatives dans la condition humaine.
- d. Oui, car la lucidité sereine qui peut en résulter chez l'homme de paix peut assagir définitivement les relations entre tous les hommes et unifier leur vision du monde, à condition toutefois que ce ne soit pas le contraire qui se passe !

9. La finalité de l'humain est-elle d'évoluer irrémédiablement vers d'autres formes d'intelligence supérieure et/ou de capacités artificielles ?

- a. Non, car le vivant sain est une merveilleuse machine qui dispose en elle-même de formidables capacités et de nombreux potentiels à développer dans le respect de ses équilibres naturels.
- b. Non, car plus le vivant s'éloigne de la nature intime qui l'a façonné au fil des temps, plus il se met en situation de déséquilibre vital, de risque d'imperfection, de fragilité, d'instabilité ici, ailleurs ou autrement, en sortant de la cohésion génétique naturelle, sauf exceptions.
- c. Oui, car le fait d'obtenir de nouvelles capacités supérieures aux autres et/ou développer des potentiels inconnus à ce jour, produit des retours d'expériences utiles ainsi qu'une grande satisfaction pour l'égo, la confiance en soi, la motivation, nonobstant les excès et dérives possibles.
- d. Oui, car plus l'homme prend du pouvoir, de la force, de la puissance et/ou dispose de nouvelles capacités, plus il s'élève dans la hiérarchie de la nature et celle des hommes, ouvrant alors sur d'autres finalités inconnues.